

TRAIZE

Appellations anciennes : Parrochia de Treize (XIV^e s.), Capellanus de Troysia (XIV^e s.), Treisia (XVII^e s.), Traise, Trèse, cadastre sarde, Treze (1729), Traize (1738).

Pour le hameau de Charosse : Charossa (1268), Charossia (1485).

Habitants : les Traizolans.

Population : 192 habitants en 1756 – 588 en 1848 – 302 habitants en 1911 – 293 habitants en 1936 – 182 habitants en 1975.

Altitude : 400 m.

Superficie : 948 ha.

A 34 km de Chambéry, 6 km de Yenne.

Vocabulaire Saint-Maurice, fête le 1^{er} dimanche de janvier.

Hameaux et lieux-dits : Bernard †, Les Berthets, Charosse, Les Malods, Soirin, Verlin, Chef Lieu, Le Lottin, Le Cavassinière, Les Pissins, Le Passou, Botoze, Chenecourt, Les Plantes, La Salette.*

Le territoire de la commune est compris entre le torrent le Flon à l'est, le ruisseau du Merderet au sud, le ruisseau des Couleurs au nord, et les pieds des pentes de la commune de Loisieux à l'ouest.

Depuis le Flon, on trouve des pentes boisées avec châtaigniers, très inclinées et ravines qui s'élèvent jusqu'au plateau où se trouvent les villages et les terres de culture.

Histoire

Le territoire est traversé en partie par la voie romaine commerciale venant de Saint-Maurice-de-Rotherens pour descendre sur Yenne, et par la voie romaine secondaire venant de Trouet par La Chapelle-Saint-Mar-

tin, et sur le chemin celtique joignant le Rhône par le Puits de Bacchus. Sur ce chemin, on trouve :

La grotte de la Cavassinière, fouilles, puis la *Grotte des Sarrazins*, fouilles de P. Blazin (1971, niveau gallo-romain et nombreux ossements).

Site de la Combe de Pepet, proche de la voie romaine commerciale (détection aérienne). Fouilles de L. Lagier-Bruno (1973) (case atelier avec captage d'eau et monnaies des I^{er} au III^e s.).

Les châteaux

Château de Beyrin : ancienne construction féodale paraissant avoir appartenu aux De Seyssel, il n'est plus qu'une ferme. Il appartient ensuite aux Familles du Goy de Navette (début du XVII^e s.), seigneur de la Martinière, à la Famille de Rostaing (sous la Restauration), puis au Comte de Boigne (1908). Le domaine est vendu par morcellement.

Château de la Martinière : il a été démantelé à la Révolution. À l'origine, il est possession de la Famille *Duclos* (1350), puis les *De Seyssel* (1626) ; il est vendu en 1675 à François du Goy, seigneur de Navette et de la Martinière, puis au Comte de Perron, général et gouverneur de la Savoie jusqu'à la Révolution, et finalement vendu comme Bien National.

L'église

L'ancienne église comporte une nef rectangulaire avec deux chapelles adjacentes et un chœur bas et voûté.

En 1853, réparation de l'autel.



Château de Beyrin (Photo L. Lagier-Bruno)



L'église (Photo L. Lagier-Bruno)

En 1895, refonte des cloches et reconstruction de l'église par l'architecte diocésain Revel : montant de la dépense 35 566 francs avec subvention de la commune (10 000) et de l'Etat (10 000) et par des souscriptions.

L'école

En 1949, l'école mixte et enfantine compte 35 élèves. Les fournitures scolaires sont prêtées par la commune. Assez bon logement de 6 pièces, courant force et lumière, pas d'eau sur l'évier.

La commune a élevé un monument à 19 de ses fils morts pour la France.

Activités anciennes

En 1938, la population a 565 habi-

tants répartis en 5 hameaux. Elle est assez tranquille, pas de disputes, quelquefois des procès ; elle s'adonne à la boisson.

La production est exclusivement agricole : blé, légumes, vin, fruits et bois et foin pour l'usage de la commune, engrais de paille. Il y a 2 moulins et 6 fours.

Activités contemporaines

En 1980, 32 exploitations agricoles de 25,90 hectares. Sur 827 ha de surface agricole utilisée, 696 ha. sont en herbe, 124 ha. en terres labourables et 7 ha en vignes.

On comptait 612 bovins.

Pas d'équipements touristiques.